

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin de l'Association Pro Aventico
<b>Herausgeber:</b>	Association Pro Aventico (Avenches)
<b>Band:</b>	32 (1990)
<b>Artikel:</b>	Les outils en fer du Musée romain d'Avenches
<b>Autor:</b>	Duvauchelle, Anika
<b>Kapitel:</b>	Quelques perspectives de recherche en guise de conclusion
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-244881">https://doi.org/10.5169/seals-244881</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## QUELQUES PERSPECTIVES DE RECHERCHE EN GUISE DE CONCLUSION

Un article comme celui-ci n'est que le début d'une étude approfondie sur les outils romains<sup>249</sup>. Il soulève de nombreux problèmes, qui sont autant de vastes sujets de recherche.

Certaines différenciations régionales commencent à apparaître. Nous avons vu que ce phénomène était particulièrement sensible pour les haches. Ces variations morphologiques dépendent des traditions locales qui, elles-mêmes, résultent des conditions climatiques et de la qualité des matières premières à disposition. Il faudrait donc arriver à mieux cerner la part de ces traditions locales, de ce "fond indigène", dans un outillage somme toute typiquement romain. Dans cette perspective, le recours à des études de composition du fer pourrait se révéler d'une grande utilité et nous permettre de distinguer, de manière très sûre, une fabrication locale d'une importation, et peut-être même déterminer l'origine de cette dernière.

M. Pietsch est un des rares auteurs à s'être occupé du problème de l'évolution et de la datation des outils romains. Dans le but de l'affiner, il serait souhaitable de confronter la chronologie proposée par ce chercheur avec le matériel provenant d'autres sites<sup>250</sup>.

Une étude comparative approfondie entre les représentations figurées et les découvertes

archéologiques pourrait certainement nous fournir de nombreux renseignements morphologiques, chronologiques ou géographiques. Elle nous aiderait également à déterminer avec plus ou moins de précision l'outillage de chaque corps de métier. Dans ce but, nous pourrions aussi faire appel à l'ethno-archéologie. Cette discipline, ainsi que celle appelée expérimentation, sont à même de nous faire prendre conscience du moindre détail morphologique d'un outil, de même que son maniement.

Deux autres approches pourraient compléter notre vision de l'activité artisanale d'un site. Les outils en fer ne forment qu'une partie des vestiges archéologiques attribuables aux artisans et ouvriers. Il existe également des outils et des instruments fabriqués dans une autre matière (bronze, os, pierre, terre cuite, etc.). De plus, les résidus (scories, etc.), les objets en cours de fabrication et les structures encore en place (fours, etc.) sont autant de sources d'information à exploiter. L'étude des traces visibles sur les artefacts peut également nous renseigner sur l'utilisation et le maniement des outils.

L'étude des outils n'en est qu'à ses débuts. Le plus important reste toutefois à faire, même si certains chercheurs, tels que W. H. Manning, W. Gaitzsch, M. Pietsch, R. Pohanka, R. Fellmann, se sont déjà attelés à ce vaste travail. En fait, la base de la plupart de ces recherches reste la création d'un très large corpus de référence.

<sup>249</sup> Nous ne l'avons pas fait pour le site d'Avenches, mais il s'agit d'une des lacunes à combler prioritairement.